

## LA FAUNE MALACOLOGIQUE

Le tableau de répartition des espèces présente une liste de vingt-quatre taxons (1). Il saute aux yeux que dans les assemblages les espèces terrestres sont chaque fois nettement en majorité; en effet, une seule espèce, *Unio crassus*, représente les mollusques d'eau douce et a vraisemblablement été introduite par des prédateurs.

- Signification écologique des espèces terrestres :

### Nature du sol

La plupart des espèces terrestres sont connues pour leur préférence d'un milieu calcaire; vu la nature du terrain, on pouvait s'y attendre.

### Quantité de lumière

Les espèces recherchent pour la plupart les endroits à faible luminosité ou sont indifférentes à cet aspect de l'environnement; une exception, *Helix pomatia* préfère les endroits bien exposés et a vraisemblablement été recueilli au voisinage par les habitants occasionnels de la grotte.

### Température et humidité

Une dizaine d'espèces préfèrent un milieu climatique doux, en particulier *Pomatias elegans*, *Pyramidula rupestris*, *Abida secale*, *Helicella ericetorum* et *Helix pomatia* dont on peut expliquer la présence par l'existence d'un microclimat (créé par le substrat calcaire) qui leur est favorable, avec des températures relativement hautes et une humidité relativement faible (B.Hubendick, 1948, p.146). Les autres espèces sont indifférentes à la température et recherchent en majorité des habitats humides; deux exceptions, *Balea perversa* et *Vitrea contracta*, préfèrent des endroits relativement secs.

- Signification climatique des assemblages :

La composition des assemblages, qui se différencient par leur richesse et par les proportions entre espèces hygrophiles et espèces xérophyles, permet parfois de préciser quelques conditions climatiques des périodes correspondantes.

L'assemblage A du niveau aurignacien perturbé est très pauvre; ses trois espèces terrestres n'exigent pas beaucoup d'humidité. Puisque le niveau est perturbé et l'assemblage tellement pauvre, il est trop hasardeux d'en tirer des conclusions sur les qualités de l'environnement.

---

(1) Pour les désigner, j'ai repris la dénomination et l'ordre qu'on retrouve dans W.Adam, 1960.

Tableau de répartition des mollusques : Les valeurs entre parenthèses sont celles qui incluent les fragments au nombre minimal d'individus.

Assemblages	A	B	C	D	E	F	G
<i>Pomatias elegans</i> (MÜLLER, 1774)	1	1		1	24 (27)	29	
<i>Cochlicopa lubrica</i> (MÜLLER, 1774)					1	1	
<i>Pyramidula rupestris</i> (DRAPARNAUD, 1801)					74		
<i>Abida secale</i> (DRAPARNAUD, 1801)					8	5 (6)	
<i>Clausilia parvula</i> (STUDER, 1789)	1				7	5	
<i>Clausilia rolphi</i> (GRAY, 1821)			?2		B,		
<i>Clausilia lineolata</i> (HELD, 1836)					B,		
<i>Lacinaria biplicata</i> (MONTAGU, 1803)							
<i>Balea perversa</i> (LINNE, 1758)						3	
<i>Cochlodina laminata</i> (MONTAGU, 1803)			?1			3	
<i>Clausiliidae</i> spp. <i>indet.</i>					1	4	
<i>Cecilioides acicula</i> (MÜLLER, 1774)					1	1	1
<i>Discus rotundatus</i> (MÜLLER, 1774)		1	9		16	1	
<i>Vitrea contracta</i> WESTERLUND, 1873						3	
<i>Vitrea diaphana</i> (STUDER, 1820)					38	46	1
<i>Ozichilus cellarium</i> (MÜLLER, 1774)			1		8	31	
<i>Fruticola fruticum</i> (MÜLLER, 1774)		1	1	2	3	13	
<i>Helicella ericetorum</i> (MÜLLER, 1774)						5	
<i>Trichia hispida</i> (LINNE, 1758)					1		
<i>Helicodonta obvolvata</i> (MÜLLER, 1774)			12	1	23 (26)	41	
<i>Helicigona lapicida</i> (LINNE, 1758)	1		2		1 (2)	1	
<i>Cepaea nemoralis</i> (LINNE, 1758)		5	2	2	12	13 (15)	
<i>Helix pomatia</i> LINNE, 1758		1 (2)		1	15 (20)	18	
<i>Unio crassus</i> PHILIPSSON, 1782	3 (6)	26 (36)		3	4 (5)	?1	3
Totaux	6 (9)	35 (46)	30	10	168 (182)	224 (227)	5

L'assemblage B, recueilli dans un mélange de dépôts (Aurignacien + Haut Moyen Age + récent), est pauvre et ses espèces terrestres indiquent une humidité variable; ces caractères sont peu significatifs.

Les assemblages C et D, respectivement riche et pauvre, datent probablement de la période 2.000 avant J.C. à 1.700 avant J.C. Leurs espèces indiquent un milieu assez humide, ce qui est en accord avec les conditions climatiques durant cette période qui se situe dans la première moitié du sub-Boréal; en effet, selon Lamb, Lewis et Woodroffe, 1967 (fig. 11, c, e et h), l'évolution des conditions atmosphériques était telle que vers 2.000 avant J.C. prévalaient dans nos régions de basses pressions atmosphériques aussi bien en été qu'en hiver. Il est probable que l'humidité estivale fut alors plus prononcée qu'aujourd'hui puisque maintenant les pressions atmosphériques estivales sont généralement normales. De plus, vers 1.700 avant J.C., la flore indique que le climat d'Europe occidentale devient plus océanique (B.Frenzel, 1967, p.116 et 118) donc plus humide avec de moins grandes variations saisonnières de la température.

Les assemblages E et F, datant du Haut Moyen Age, sont riches et leurs espèces indiquent une humidité variable. Ces caractères correspondent aux conditions climatiques de cette période, qui correspondent aux conditions actuelles.

L'assemblage G, datant du Haut Moyen Age, est trop pauvre pour en tirer des conclusions écologiques.

Jan de CONINCK

#### BIBLIOGRAPHIE

- ADAM, W., 1960. *Faune de Belgique. Mollusques*. Tome I. *Mollusques terrestres et dulcicoles*. Inst. Roy. Sc. Nat. Belg., 402 p., 163 fig., pl.A-D.
- ANT, H., 1963. *Faunistische, ökologische und tiergeographische Untersuchungen zur Verbreitung der Landschnecken in Nordwestdeutschland*. Abh. Landesmus. Naturk. zu Münster in Westfalen, 125 p., 54 cartes, 24 fig., 14 tables.
- FRENZEL, B., 1967. Climate change in the Atlantic/sub-Boreal transition on the Northern Hemisphere: botanical evidence - in World Climate from 8.000 to 0 B.C. Proc. Intern. Symp. Imp. College. London, 18 and 19 April 1966. *Royal Meteorol. Soc.*, p.99-123, 9 fig.
- HUBENDICK, B., 1948. On Northern isolated occurrences of certain terrestrial molluscs in the Baltic area. *J.Conch.*, 88, p.145-149, 3 fig.

LAMB, H.H., LEWIS, R.P.W., WOODROFFE, A., 1967. Atmospheric circulation and the main climate variables between 8.000 and 0 B.C.: meteorological evidence - in World Climate from 8.000 to 0 B.C. Proc. Intern. Symp. Imp. College. London, 18 and 19 April 1966. *Royal Meteorol. Soc.*, p.174-217, 11 fig., 4 tables.

Un échantillon des niveaux d'occupation de l'air (couche V) a été prélevé pour analyse pollinique de préparation fut réalisée au Laboratoire de Professeur de l'Université de Liège et de l'Université de Louvain. Les analyses de S. Bastin de l'Université Catholique de Louvain. Les analyses de cet échantillon concernent de très rares vestiges de pollen pour en permettre une quelconque interprétation.

Une datation C<sup>14</sup> a été tentée sur de charbon de bois provenant de cette même couche V, dans les laboratoires de l'INRA, par système Danchoz. Après traitement, l'échantillon s'est malheureusement montré trop faible pour permettre une mesure adéquate de sa teneur en carbone radio-actif. Une autre datation est actuellement en cours à l'INRA, chez M. S. Bastin, à partir d'échantillons provenant de l'occupation humaine contemporaine.

Des prélèvements de pierres et d'os ont été effectués sur la surface brûlée de l'abri (fig. 5) par M. Sur et effectués au Centre de Liège, au vue de la détermination des caractéristiques magnétiques contemporaines de la culture.

Nous tenons à remercier nos collègues collègues qui ont bien voulu consacrer une partie de leur temps à ces analyses.

Merci OTIS